

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 98

Rubrik: Mon animal et moi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



« Il m'a tout de suite reconnue »

Marlyse, 75 ans, et son chien Cody, 10 ans, habitent ensemble depuis près de neuf ans. Tous les deux sont très sociables et mordent la vie à pleines dents.

LEUR RENCONTRE

Au Refuge de Sainte-Catherine (VD). Marlyse, qui possède des chiens depuis trente-cinq ans, y promenait des canidés abandonnés, dont Cody. «Lors de notre première rencontre, il avait 10 mois. Après l'avoir baladé durant deux mois, j'aurais bien voulu l'adopter, mais je m'apprêtais à partir, deux mois, à Madagascar, où ma fille et sa famille s'étaient installés. A mon retour en Suisse, j'étais sur le point de prendre un chien d'aveugle réformé, mais j'ai revu Cody au refuge, où il avait été ramené après avoir été adopté. Il m'a tout de suite reconnue et je l'ai immédiatement pris.»

LEUR DIALOGUE

En bientôt dix ans de vie commune, une grande complicité s'est installée entre Marlyse et son chien. «Je lui parle beaucoup, mais n'en suis pas gaga pour autant ! C'est une vraie compagnie, d'autant plus que je vis désormais seule. Il met de l'ambiance dans mon existence.» Est-ce aussi un moyen de rencontrer du monde ? «Il y a un «effet chien» certain. A Montana, notamment, c'est très exceptionnel que je finisse une balade sans discuter avec quelqu'un.»

QUI SONT-ILS ?

Marlyse Müller, 75 ans, et Cody, un bruno du Jura âgé de 10 ans, partagent leur temps entre un appartement proche de la forêt de Sauvabelin, sur les hauteurs de Lausanne (VD), et un autre situé du côté de Montana, en Valais. Très active, cette ancienne réceptionniste, mère de deux filles et grand-mère de quatre petits-enfants, aime réaliser de grandes balades avec son chien. «Nous accomplissons au grand minimum deux heures de promenade par jour. Je fais aussi partie d'une équipe de marcheurs, et il est de toutes nos sorties, que ce soit à pied à la belle saison ou en raquettes l'hiver.»

LEUR CARACTÈRE

Cody et sa maîtresse partagent un sens développé de la sociabilité. «Il s'entend aussi bien avec ses congénères qu'avec les enfants. Quand je prends l'avion, je le laisse en pension, et cela se passe très bien.» De temps en temps, ils font aussi de l'agility au sein d'un groupe de la SPA. «Nous y allons essentiellement parce que l'ambiance est sympa, pour lui comme pour moi. Ce n'est pas maintenant que je vais parfaire son éducation. J'ai déjà bien bossé le rappel, car au début, il est parti une ou deux fois pister des biches, ne réapparaissant que plusieurs heures après. Il continue en revanche de chiper de la nourriture...»

ET VOUS ?

Vous voulez aussi nous parler de votre animal de compagnie ?

Contactez-nous par écrit à contact@generations-plus.ch, ou générations, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

LEUR TERRITOIRE

Cody est incroyablement territorial. Dès qu'il est chez lui ou dans la voiture avec sa maîtresse, il aboie sur tous les humains qui passent. «Il aboie, voire mordille les gens qu'il n'a pas appris à connaître durant sa jeunesse.» Lors de notre venue, il portait d'ailleurs une lanière de tissu autour du museau. Quand nous restions assis, il nous tolérait, mais si nous nous levions, il donnait de la voix. «C'est un peu pénible, mais je ne suis jamais parvenue à changer ce vilain défaut, qui n'a pas faibli avec l'âge. A l'extérieur, en revanche, je n'ai aucun problème de ce genre.»

FRÉDÉRIC REIN